

Jacques Farran

(1921-2005)

Par Jacques Fontan



Jacques Farran est un universitaire dont les recherches ont permis des progrès importants dans le domaine du Génie Civil, sur la qualité des bétons et les applications pour la réalisation de grands barrages hydroélectriques. Il a aussi effectué une brillante carrière administrative et fonda de nouveaux organismes d'enseignement et de recherche.

Jacques Farran est né à Prades en pays catalan, dans les Pyrénées Orientales. Il a été élève au lycée Clémenceau à Nantes puis, suivant son père ingénieur SNCF, au lycée de Toulouse. Sa formation universitaire a été perturbée par la Guerre mondiale. En 1941 il est admis à l'École Centrale des Arts et Manufactures, mais il doit interrompre sa formation, et n'obtient son diplôme qu'en 1946. Entre temps, il avait suivi des études à la faculté des Sciences de Toulouse, sanctionnées en 1942 par une licence ès Sciences, puis en 1947 par un doctorat sous la direction du professeur Laurent Capdecombe. En 1956, il a soutenu une thèse de doctorat ès Sciences physiques *Une contribution minéralogique à l'étude de l'adhérence entre les constituants des ciments et des matériaux enrobés*. Il a effectué le lien entre la recherche universitaire et la recherche industrielle. Il a ainsi contribué à la création du Génie Civil universitaire, avec l'incitation de grands organismes comme Électricité de France et de grandes sociétés de Travaux Publics.

Ses travaux ont donné lieu à une trentaine de publications en plus de son mémoire de thèse et de nombreux rapports d'études pour l'industrie. Jacques Farran a été un enseignant apprécié de ses élèves, innovant dans les matières enseignées. Dès 1947 il est chargé de cours à l'institut du Génie Chimique de Toulouse, puis en 1951 assistant de minéralogie à la Faculté des Sciences de Toulouse, chef de Travaux en 1952, puis maître de conférences en 1956, professeur en 1960.

Tout au long de sa carrière, il a assumé d'importantes responsabilités administratives. En 1961, il contribue à la création de l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA). Il prend la direction de cet institut à Toulouse de 1963 à 1975. Parallèlement il a participé à la création de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Toulouse. Il en a assuré la direction de 1965 à 1970. En 1975 il est nommé Recteur de l'Académie de Rouen. Il quitte ce poste en 1977 pour prendre la direction du conservatoire des Arts et Métiers à Paris de 1977 à 1978. En 1978 il est nommé recteur de l'académie de Montpellier. Il a en charge les établissements d'enseignement en Andorre.

Parallèlement à ces postes de création et de direction de grands établissements ou encore d'académies il a été sollicité pour participer à différentes instances. Parmi celles-ci la chambre régionale de commerce et d'industrie du Languedoc Roussillon, le conseil d'administration de l'AFNOR, le Centre National d'Études spatiales (CNES), le comité directeur du plan construction, l'organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Il a présidé la section Génie Civil de la commission du titre d'ingénieur.

Chercheur inventif, établissant le lien entre l'Université et le monde industriel, administrateur de haut niveau, il a reçu de nombreuses distinctions, prix et décorations

comme la Légion d'honneur et la médaille d'argent du Centre National d'Études spatiales. Il était membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse et de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

Jacques Farran a aimé sa terre natale, le pays catalan. Il y passait ses vacances et ses rares moments de loisir. Il y possédait une propriété vinicole et aimait y venir pour les vendanges... Il aurait sans doute apprécié le rattachement administratif du pays catalan à la région Occitanie.

